

SOUL FUNK BLUES

Focus par **Christophe Mourot**

Pierre-Marie Humeau, Vincent Aubert, Richard Housset, Arnaud Fradin, Eric Chambouleyron, Damien Cornélis, Igor Pichon.

© Margaux Martin



Malted Milk

Nouveau millésime

NÉ EN 1999, MALTED MILK A FAIT ÉVOLUER SON STYLE VERS UNE SOUL FUNKY SANS OUBLIER SON BLUES D'ORIGINE. SI L'ÉLAN DE "LOVES, TEARS & GUNS" A ÉTÉ STOPPÉ PAR LE COVID, C'EST AVEC UNE VOLONTÉ INTACTE QUE LE GROUPE A SORTI UN EP EN 2021 POUR PAVER LE CHEMIN AU NOUVEL ALBUM "1975". ENTRETIEN AVEC DEUX DES CONCEPTEURS PRINCIPAUX, ARNAUD FRADIN ET MARCO CINELLI.

En résumé, le travail a été collectif à certains moments et plus restreint à d'autres, donnant naissance à un album aux styles variés mais avec une véritable envie de livrer mes émotions.

Marco Cinelli : Nous avons en partie retravaillé comme nous l'avons fait pour "Riding High", c'est-à-dire composer par-dessus des chansons instrumentales qu'ils ont enregistrées. Ils me disent de prendre ce qui me plaît et étendre, couper, modifier autant que je veux. Ils ont déjà la forme de la chanson en tête quand ils composent, c'est facile de mettre une mélodie sur une progression d'accords qui m'encourage à le faire d'une certaine manière. Après je vérifie avec Arnaud que les thèmes conviennent. Il est important qu'il croie en ce qu'il chante, parce qu'il le fait bien mieux quand il possède la chanson. Inversement, quelques chansons ont été écrites à partir d'une ligne mélodique que je leur ai proposée. Cette façon de tra-

"Nous avons essayé de faire des chansons plutôt courtes, avec une énergie de groupe très forte et moins de solos de guitare."
— ARNAUD FRADIN

vailer était un défi pour nous tous. C'est là que le travail d'équipe compte. Nous nous sommes assurés tous les jours que le disque restait organique et fluide, avec toutes les compositions au même niveau.

LA CARTE JOKER

Par rapport aux disques précédents, quelles sont les évolutions que vous vouliez apporter ?

AF : C'est un album dans lequel nous avons essayé de faire des chansons plutôt courtes, avec une énergie de groupe très forte et moins de solos de guitare. L'idée étant de favoriser le format chanson en essayant de faire en sorte que chaque titre ait son univers. Le résultat est un mélange des différentes influences musicales tout en cherchant une certaine modernité dans la composition. Il y a aussi Laurène Magnani au chant sur *Do what you must*, une chanteuse originaire de Bordeaux et installée à Nantes depuis quelques années.

MC : J'ai osé des choses bizarres et folles. Mais en ajustant ça dans tous les sens, nous avons créé quelque chose d'unique. Ma simple présence a rendu cet album forcément différent de tous les autres. C'est

toujours Malted Milk, mais avec un petit truc en plus dont, je l'espère, les auditeurs se saisiront. J'étais la carte joker qu'ils ont activée quand c'était nécessaire. En dehors du travail de composition, les gars m'ont demandé des conseils sur le son, le mix, la production et même les répétitions pour les concerts. Ils voulaient un regard extérieur à chaque étape, parce que l'enjeu était fort avec l'ambition de faire un grand disque.

Le son paraît globalement plus dur que sur les disques précédents, avec des traits bien rock, et cependant moins de guitare.

AF : Il a été question que je mixe moi-même l'album, mais faire ça après avoir trop écouté et travaillé sur les titres n'aurait pas assez apporté de fraîcheur. Loris Marzotto a apporté sa touche moderne. Avec Igor [Pichon, bassiste et compositeur] nous lui avons donné des directions, mais il fallait le laisser exprimer son feeling. Le plus important est la teneur globale des titres et de ne pas y mettre trop de solos de guitare. Il y en a plus en live même si on préfère garder certains morceaux courts. J'ai d'autres projets comme Roots Combo ou Stagger Lee dans lesquels je peux plus m'exprimer à la guitare.

Que signifie le titre "1975" ?

AF : C'est tout simplement l'année de ma naissance. L'idée est de faire écho avec les premières années de l'enfance dans un monde qui à l'époque préservait beaucoup plus notre insouciance. C'est aussi un clin d'œil musical, car c'est la période où la musique noire américaine a été très prolifique dans plein de styles.

Quels sont les projets du groupe pour 2024 ?

AF : Notre collaboration avec Cashmere Production nous permet de progresser ensemble afin de retrouver le chemin des tournées de festivals et des salles de spectacle en France et aussi à l'étranger !

Marco, est-ce qu'il y a une possibilité que tu tournes avec eux ?

MC : Je ne sais pas où je pourrais m'insérer dans leur show sauf pour une contribution au chant ici ou là, en tant qu'invité. Peut-être un spectacle partagé Malted Milk et Cinelli Brothers. J'aime rêver en grand ! ♦

Propos recueillis en janvier 2024.



À ÉCOUTER

♦ "1975" (Blues Productions, 2024) ★★★★★
(chronique p. 77)

Comment est né ce nouveau projet ?

Arnaud Fradin : L'album précédent sorti en 2019 nous a laissé quelques frustrations, car avec le Covid en 2020 nous n'avons pas pu le jouer en live comme nous l'aurions souhaité. Pendant cette période d'activité de concerts réduite, nous avons tout de même pu passer du temps ensemble pour travailler et écrire de la musique. Chacun a sa façon de participer à la création. Nous avons sorti l'EP "Ridin High" en 2021 en collaboration avec Marco Cinelli [des Cinelli Brothers]. On a eu envie de continuer pendant que les concerts reprenaient. On lui envoyait des titres aux idées instrumentales structurées afin qu'il propose des mélodies et des textes. Au départ, c'était juste un couplet-refrain pour voir si la couleur nous plaisait et on enrichissait ensuite. Ça a dépassé nos espérances et nous nous sommes retrouvés avec plein de maquettes que nous avons tout de suite enregistrées pour en garder la substance, la fraîcheur. On s'est rapidement projetés sur un futur album avec une nouvelle direction.

Comment est née la collaboration avec Marco Cinelli et qu'est-ce que ça a apporté au groupe ?

AF : Marco possède dans son ADN musical toute la diversité des styles liés à la musique noire américaine. Nous lui avons demandé s'il souhaitait s'impliquer pleinement dans la réalisation d'un album, du point de vue de l'écriture mais aussi de la vision artistique globale. Nous nous sommes rencontrés à plusieurs reprises pour écrire de nouveaux titres, à partir d'une simple idée guitare-voix, et les développer avec le groupe. C'est ainsi que *Better now* a vu le jour, par exemple. D'autres titres, comme *Love for yourself*, ont été écrits spontanément lors de répétitions avec Marco. À noter que le titre *King without a crown* a été écrit par Maxime Genouel et Hugo Deviers ; on voulait le sortir depuis longtemps et il collait bien à cet album. J'ai aussi développé des thématiques plus personnelles auxquelles je faisais face à cette époque. Marco a su m'aider à les coucher sur papier. Une profonde admiration mutuelle et une véritable confiance se sont installées entre nous.